

vent de chapiteaux pour soutenir l'entablement D, D qu'on peut regarder comme une frise, où s'élève une sorte de petit belveder carré E. Jugeons à l'aspect du morceau d'architecture placé au-dessous F, F, que, s'il n'est pas si simple ni aussi élégant que le portique, il n'est pas moins solide ni moins majestueux : c'est, à ce que l'on croit, l'entrée d'un temple du Dieu Pan, désigné par la chèvre G, son attribut, qu'on voit au-dessus de la porte. A l'égard de la portion de colonne H, mi-partie de cannelures & de bossages hiéroglyphiques H; elle est de l'invention de l'ingénieur Lairesse (1). Il en a orné son tableau représentant Joseph reconnu par ses frères,

PLANCHE 72.

LES monuments représentatifs du vêtement des premiers Egyptiens, sont très-rares. C'est d'après Luiken, Auteur fameux, que nous avons extrait les ajustements qui paroissent ne point choquer la vraisemblance, & pouvoir convenir aux Artistes. Tel est celui de Pharaon A que nous retraçons ici. Ce Prince est vêtu d'une robe à larges manches, recouvert d'un riche manteau B, & coëffé d'un turban C, fait de bandes de lin tortillées, que surmonte une couronne radiale; de simples sandales D forment sa chaussure. Il est en conversation avec des Magiciens E, F, qui tâchent de le dissuader du merveilleux des opérations de Moïse. Ceux-ci, enveloppés de grandes pièces d'étoffes, couverts d'un pan de leur draperie & de divers bonnets en forme de voiles ou en pain de sucre, sont munis de baguettes, de cartes & de tables astrologiques. Pharaon, environné d'un page I, & de soldats bizarrement ajustés suivant leurs divers états K, & tous également attentifs aux sortilèges des devins, en paroissent singulièrement occupés. Non loin paroît le laboratoire de pharmacie L, où les Opérateurs du pays avoient coutume de faire des expériences puériles qu'ils publioient avec emphase, dans la vue de séduire & de mieux duper le public.

PLANCHE 73.

LES Magiciens jouoient un grand rôle en Egypte. Pour faire illusion aux grands comme à la populace, ils employoient mille sortes de stratagèmes & d'ustensiles; tamis A, caracteres B, B, talismans de toute espece C, C, D, D, ossements E, globes astronomiques F, sistres G, &c. Ils se servoient de baguettes, de houssines H, soit pour remuer les cendres dans les trépieds I, le feu dans les brasiers L, les herbages, les racines, les graines, M, M, M, dans les baquets N. Ils faisoient usage de carafons O, de sébilles, de petits pots couverts T, & soutiroient, avec des siphons R, certains élixirs qu'ils conservoient avec grand soin dans des fioles ou dans des urnes étiquetées du sceau de la nation Q, pour accréditer leurs drogues.

PLANCHE 74.

CET ajustement de Joseph A pourroit servir d'époque pour les vêtements que, lors de son regne, les personnes de distinction portoient à la Cour de Pharaon. Ce premier Ministre étoit vêtu d'une double tunique B, C, dont une, beaucoup plus courte que l'autre, avoit des manches très amples. Il avoit pour manteau la riche clamyde des Grecs D; sa coëffure ne différoit de celle du Prince qu'en ce qu'au lieu de couronne il avoit de petites touffes en toile E qui lui formoient un couronnement, & que son bonnet à l'asiatique étoit agencé avec des bandelettes en or, qui le contenoient. Il ne portoit pour chaussure que des sandales F, auxquelles, en hiver, on substituoit des souliers faits de toile de biblos. Il étoit toujours accompagné d'une garde militaire & de deux Pages. Ceux-ci étoient coëffés d'une toque H & vêtus d'une courte tunique I, sur laquelle descendoit presque à mi-corps une sorte de scapulaire K, L. Ses soldats avoient des casques à double rondeur sur le derrière de la tête M, à-peu-près comme certaines coëffures des Turcs N: ces casques étoient quelquefois surmontés d'une espece de plateau O, ou faits en forme

(1) Excellent Artiste, peintre & Graveur, natif de Liege, & mort à Amsterdam. On a de lui un ouvrage Flamand sur la Peinture pratique.